



LE TRICENTRIS EXPRESS

DES CARACTÉRISATIONS QUI EN DISENT LONG

À l'automne dernier, les équipes de Tricentris ont mis en place de nouvelles pratiques de caractérisations des matières entrantes et sortantes. Une caractérisation consiste à séparer manuellement des échantillons de matières afin de déterminer de manière précise la proportion de chaque catégorie de matière. Cette pratique nous permet d'avoir un portrait très précis des entrants au centre de tri et de l'efficacité de nos procédés.

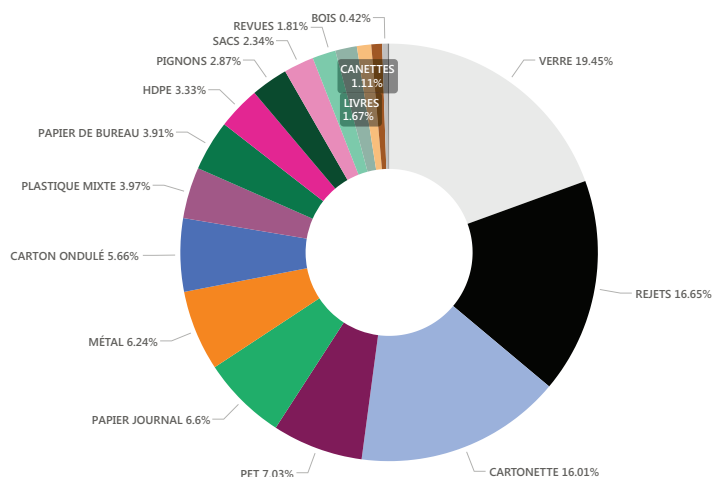
Premièrement, des caractérisations des matières entrantes sont faites quotidiennement. Cela signifie que, tous les jours, et ce dans chaque centre de tri, quatre ou cinq échantillons de 8 kg sont récoltés à leur sortie du camion, avant même d'être envoyés sur la ligne de tri. Toutes les matières sont séparées par catégorie, puis pesées et les données recueillies sont ensuite compilées. Peut-être qu'un échantillon de 8 kg sur les 5 tonnes de matières que peut contenir un camion de collecte semble non représentatif, mais la réussite de cette méthode passe par la répétition. Plus on aura de résultats, plus on sera près de la réalité. C'est pourquoi après quelques semaines de ce nouveau procédé d'échantillonnage, nous remarquons une constance dans les données et nous sommes en mesure de tracer un portrait global de ce qui est déposé dans les bacs bleus par les citoyens.

Non seulement nous avons les pourcentages des matières recyclables livrées dans nos usines, mais, pour une catégorie comme celle du papier, nous savons précisément de quels types de fibres, et en quelle quantité, elle est composée. Dans une industrie où les centres de tri sont jugés sur la matière sortante alors qu'ils n'ont aucun contrôle sur celle entrante, il est intéressant de confirmer que, avant même qu'elle ait été triée, la matière entrante comporte en moyenne un taux de rejets de 16 %.

Grâce à ces données et en sachant précisément de quel camion provient chaque caractérisation, nous pourrions éventuellement déceler de quels endroits nous proviennent les plus gros taux de rejets. Non pas pour réprimander, mais

pour trouver des solutions adaptées et faire des interventions comme de la sensibilisation ciblée.

Caractérisation de la matière entrante*



Pour les matières sortantes, c'est-à-dire celles qui ont été triées et qui sont destinées à la vente, les échantillons sont prélevés dans les réserves, juste avant que les matières soient mises en ballots. En l'espace d'une semaine, toutes les matières sont caractérisées plus d'une fois et il en ressort que le taux de contaminants moyen varie de 3 % à 5 %. Ces données sont à la fois utiles pour répondre aux demandes de nos acheteurs et à l'interne pour détecter rapidement toute variation dans nos qualités produites. D'autres caractérisations seront également mises en place à des points précis dans les usines.

En somme, les caractérisations orientent nos efforts d'amélioration et les rendent plus efficaces en nous indiquant où et comment agir. C'est aussi simple que ça.

* Données de février 2024.

Les caractérisations sont réalisées en continu. Les données vont évoluer et se raffiner avec le temps.

Édito:

LA FORCE DU NOMBRE



Édito par **Myriam Forget-Charland**,
Directrice des communications et
des relations publiques

« Quand on est deux, ça va deux fois mieux » chantaient Cannelle et Pruneau dans Passe-Partout. Cette simple comptine, pourtant lourde de sens, vient résonner dans ma tête en cette année de changements à l'aube de la modernisation de la collecte sélective. (Je sais, on en parle beaucoup, mais dans l'univers des centres de tri, croyez-moi, c'est gros!)

De prime abord, la modernisation mise sur la responsabilité élargie des producteurs (REP) avec au centre Éco Entreprises Québec (ÉEQ) comme chef d'orchestre en tant qu'organisme de gestion désigné (OGD) par le gouvernement. Les producteurs, représentés par ÉEQ, seront alors responsables de leurs contenants, leurs emballages et leurs imprimés et ce, de leur conception jusqu'à leur recyclage. Mais c'est plus que ça. C'est aussi de travailler ensemble, dans une même direction, vers un monde durable.

Et à plusieurs, on peut en accomplir des choses! Puisque les centres de tri, tout comme les conditionneurs et les recycleurs, deviendront des fournisseurs de services directs pour l'ODG, les matières pourront être vues dans un ensemble plutôt qu'en silo. Et rappelons-nous que le recyclage est une industrie de volume. Actuellement, pour certaines matières reçues en centre de tri, les quantités ne sont pas suffisantes pour intéresser un acheteur et elles se retrouvent orphelines de débouchés. Mais si nous pouvons rassembler toutes ces petites quantités provenant de différentes usines et en faire un seul gisement, on vient changer la donne et ouvrir des voies potentielles de valorisation.

Parallèlement à ça, il est aussi question de la mise en place d'une liste harmonisée des matières acceptées dans la collecte sélective et d'actions de sensibilisation et d'éducation uniformisées à l'échelle du Québec. Récemment, nous avons vu le lancement de Bac Impact, une nouvelle plateforme d'éducation et sensibilisation, initiative d'ÉEQ, accompagnée d'une campagne publicitaire. Efficaces, les capsules vidéo démontrent l'impact que peuvent avoir certains objets indésirables sur toute la chaîne de valorisation. Et si cette

campagne peut faire diminuer le nombre de batteries déposées dans les bacs de récupération, ne serait-ce que de moitié, ce sont tous les centres de tri qui y gagnent.

Tricentris donne dans la sensibilisation depuis longtemps. Avec les années, la coop a réussi à se tailler une place de choix en tant que référence dans le domaine en tirant le maximum de ses moyens et de son équipe restreinte. Voir apparaître aujourd'hui des campagnes de cette envergure, qui vont dans la même direction que les messages que nous livrons, c'est comme avoir soudainement des renforts. On sort les gros canons. C'était d'ailleurs très flatteur de recevoir des remerciements pour ces publicités sur notre page Facebook alors qu'elles ne sont pas de nous! L'important ici, c'est que les publicités aient été vues et le message, retenu.

Alors, dans le grand dossier de la modernisation, les producteurs ont leur mandat, les centres de tri leurs objectifs et les citoyens leur rôle à jouer. Est-ce que ce changement est déstabilisant? Oui. Est-ce qu'on doit se préparer et s'adapter? Oui. Mais est-ce que l'environnement en ressortira gagnant? Assurément.

PARLONS COOP

Article réalisé en collaboration
avec la CDROL

Connaissez-vous Jeune Coop? Mis de l'avant par le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité (CQCM), cet outil pédagogique propose un cadre de fonctionnement démocratique afin de gérer et réaliser les projets collectifs d'initiatives étudiantes comme le bal des finissants, un magasin scolaire, un café étudiant, etc. Ce guide accompagne des étudiants, de niveau primaire à universitaire, dans la mise sur pied d'entreprises coopératives en milieu scolaire ou communautaire.

La Jeune Coop *Les Confiseries de Nico* en est un exemple concret. Cette initiative inspirante implique une dizaine d'élèves de l'école secondaire Nicolas-Gatineau. Ces jeunes collaborent dans un projet parascolaire visant à produire et vendre des tablettes de chocolat au sein de leur communauté.

Cette entreprise s'inscrit dans une approche pédagogique novatrice : l'apprentissage coopératif et complexe (ACC). Cette méthode éducative, fruit de nombreuses contributions provenant de chercheurs du monde entier, mise sur des interactions structurées entre les membres d'un petit groupe afin d'encourager une participation active et équitable, tout en enseignant les fondements de la coopération.

Les principes de l'économie sociale sont vécus au cœur de la Jeune Coop *Les Confiseries de Nico*. Les élèves travaillent

collaborativement afin de produire et de commercialiser leurs produits, en répartissant équitablement les responsabilités et en prenant des décisions de manière consensuelle. Et comme toute coopérative, elle fonctionne sur des principes démocratiques, avec des comités spécialisés et un processus décisionnel inclusif lors des réunions du conseil d'administration.

Les jeunes découvrent alors l'importance de la prise en charge et de la responsabilité personnelle et mutuelle, ainsi que des valeurs de solidarité, d'égalité, d'équité et de démocratie, fondamentales dans le mouvement coopératif. Tout en étant une expérience enrichissante qui incite à explorer davantage les opportunités offertes par la coopération dans la communauté, chaque membre de Jeune Coop peut utiliser ses talents, explorer ses intérêts et développer des compétences entrepreneuriales essentielles à sa croissance personnelle et professionnelle.

Qui plus est, selon un rapport d'étude du CQCM datant de mars 2022, les coopératives ont deux fois plus de chance de maintenir leurs activités qu'une entreprise privée. Cette réussite témoigne de la viabilité et de la pertinence du modèle coopératif dans le contexte entrepreneurial actuel et rend le projet Jeune Coop encore plus pertinent.



La Jeune Coop Les Confiseries de Nico
Crédit photo : Claire Gosselin-Gagnon



OBJECTIF : EFFICACITÉ

Ça peut sembler loin mais le 1^{er} janvier 2025, ce moment où la modernisation de la collecte sélective entrera en vigueur, arrive rapidement. Et cette modernisation vient avec des critères de captation et des exigences de pureté rehaussés pour toutes les matières des centres de tri. C'est pourquoi les équipes de Tricentris redoublent d'efforts afin d'être prêtes au moment venu. Et pour ce faire, l'efficacité est mise à l'honneur.

Qu'il soit question de productivité, de quantité ou de qualité, tout est relié à l'efficacité. Et en quelques semaines seulement, nos directeurs d'usine, accompagnés de monsieur Dominique Bégin, directeur des opérations et de l'innovation, ont déjà mis en place des modifications dont les résultats sont motivants. Fort d'un point de vue extérieur et plus global, monsieur Bégin est en mesure de relever des détails qui peuvent sembler anodins dans la gestion quotidienne d'un centre de tri, mais qui entraînent réellement des gains en efficacité.

« Juste la semaine dernière, nous avons terminé avec un taux d'efficacité de 89 % sur un maximum atteignable de 92 %. À 3 % d'une efficacité parfaite, cela signifie qu'on a perdu très peu de temps d'opération dans la semaine. Aller chercher ces derniers points en pourcentage ne sera pas facile, mais on peut toujours aller chercher sur la qualité » explique Michel Cadorette, directeur de l'usine de Lachute.

L'équipe s'est entre autres penchée sur le récupérateur de sacs. Dès que ce dernier captait un sac qui renfermait encore un item rigide, il se coinçait dans les conduits d'aspiration des sacs, entraînant ainsi une accumulation suivie d'un blocage. Comme cette situation causait fréquemment l'arrêt de la production complète, l'équipe avait pris l'habitude de le contourner et un trieur était ajouté sur la ligne de tri afin de capter les sacs de plastique. Aujourd'hui, après quelques modifications, il est à nouveau efficace. Le trieur en question a donc pu être affecté à un autre poste de tri pour se concentrer sur d'autres contaminants et ainsi contribuer à améliorer la qualité des fibres produites.

D'autres ajustements sur le courant de Foucault (éjection de l'aluminium) et un lecteur optique ont permis d'améliorer les taux de captation et donc de contribuer à l'efficacité de l'usine.

« Nos mécaniciens et nos électromécaniciens ont fait beaucoup d'interventions physiques sur les équipements pour réduire les risques de blocages et de bris. Comme ce sont les raisons principales derrière les arrêts de production, la chance d'avoir une équipe de maintenance solide a aussi un gros impact » ajoute monsieur Cadorette.

Pour Dominic-André Mongeon, directeur de l'usine de Gatineau, l'implantation d'indicateurs de performance (KPI), ces mesures quantitatives permettant de suivre la progression des objectifs clés, est également venue jouer un rôle important dans l'amélioration de l'efficacité globale. *« On est maintenant capable de comparer*

hier avec aujourd'hui. On peut plus rapidement identifier et corriger les problèmes à la source, mais aussi mieux cibler et prévenir la maintenance mécanique. Avoir facilement accès à toutes ces informations nous donne aussi une meilleure efficacité de gestion. À mes yeux, plus un gestionnaire est efficace, plus il est en mesure d'élever l'efficacité de son usine. »

En apportant des modifications au trommel, ce tamis rotatif géant réalisant un premier tri des matières entrantes dans l'usine de Gatineau, l'équipe a réussi à rediriger le carton d'un certain format. Plutôt que de faire le tour de l'usine, il prend maintenant la bonne direction dès le départ.

Puis, des réorganisations dans les salles de tri ont permis d'améliorer l'ergonomie de certains postes de travail. Que ce soit en s'assurant que l'épaisseur de la matière sur un convoyeur soit égale sur toute sa surface ou en éloignant les trieurs de la chute d'arrivée des matières, ces petits ajustements font que les trieurs voient mieux la matière, peuvent anticiper et poser des gestes moins saccadés et de moins grande amplitude. Une meilleure ergonomie entraîne une meilleure capacité de captation et donc, une meilleure qualité en plus de diminuer les risques de blessures.

« Au-delà des chiffres, les gains d'efficacité ont un effet positif sur le moral. En traitant la matière quand elle rentre, sans qu'elle s'accumule, on a un meilleur rythme. C'est motivant. En ayant aussi moins de blocages et de bris, c'est moins dur sur nos équipes et on peut travailler en action plutôt qu'en réaction » confie monsieur Mongeon.

Du côté de notre succursale de Terrebonne, avant même de s'attaquer à l'efficacité, monsieur Pierre Dupont, directeur de l'usine nouvellement en poste l'été dernier, s'était donné un autre mandat. *« Je voulais changer la culture. Autant de la façon qu'on pense que l'on agit. De la direction à la ligne de tri. En faisant refaire la cafétéria et le stationnement, un message de volonté de continuer à améliorer les choses est démontré. Aujourd'hui, l'équipe est plus positive, enthousiaste et a une meilleure vision. On a réussi à créer un nouveau standard et ça fait une grosse différence. »*

Parallèlement, ils ont expérimenté sur la vitesse des opérations. En commençant par aller au maximum des capacités de l'usine, pour maintenir l'entrepôt vide, puis en réduisant le tonnage traité par heure pour en évaluer les impacts. L'objectif étant de trouver le parfait équilibre d'efficacité, sans compromettre la qualité. En constatant qu'il se produit plus de blocages dans les équipements, et donc, un plus grand nombre d'arrêts de production, lorsque la vitesse est rapide, l'équipe réussit aujourd'hui à traiter autant de matières, sinon plus, mais en allant moins vite.

Ils ont aussi mis en place une routine pour s'assurer que les conduits d'un lecteur optique, qui avaient tendance à s'obstruer et à ne pas bien aspirer les sacs, fonctionnent à pleine capacité. Un double gain d'efficacité et de qualité puisque l'équipement peut maintenant faire ce pour quoi il est programmé.

« L'efficacité, c'est un mixte de beaucoup de choses. J'aime penser qu'il en reste beaucoup à faire. Mais plutôt que de regarder uniquement les résultats, il faut voir ce qu'on peut changer maintenant. Après, le résultat changera par lui-même, assurément. » conclut monsieur Dupont.

Et tout ceci n'est qu'un début. Avec nos équipes motivées, les prochains mois nous réservent, sans aucun doute, encore plusieurs perfectionnements et gains d'efficacité et de qualité.

DES ANNIVERSAIRES DE SERVICE ET UNE RETRAITE!



Pauline Racicot, accompagnée de Michel Cadorette, directeur de l'usine de Lachute.

Le 14 février dernier, en pleine St-Valentin, l'équipe de Tricentris avait plutôt le cœur brisé de voir un de ses membres quitter pour la retraite. Après plus de 17 ans de loyaux services, Pauline Racicot a accroché ses gants. Embauchée comme trieuse à notre succursale de Lachute à l'automne 2006, il n'aura fallu à Pauline que quelques mois avant de devenir assistante chef d'équipe. Passionnée de camping, elle prévoit profiter de son nouveau statut de retraitée en plein air et faire quelques voyages. « *Je suis contente de prendre ma retraite en santé et de pouvoir en profiter. Mais c'est certain que ma petite gang, la petite famille qu'on s'est construit, va me manquer. C'est mon plus beau souvenir* » nous confie Pauline.

Et voici les anniversaires
de service du mois
de février :

9 février
Chantal Laframboise
15 ans de service!



17 février
Solange Ngantie Markan
10 ans de service!

AVIS AUX MEMBRES AGA 2024 : 22 AVRIL

Centre culturel et communautaire
Thérèse de Blainville

120, boulevard du Séminair
Sainte-Thérèse, QC, J7E 1Z2



L'Assemblée générale annuelle (AGA) des membres de Tricentris se déroulera le lundi 22 avril prochain à 19 h 00. Cette assemblée est réservée aux membres de la coopérative : nous invitons donc les représentants des membres à réserver dès aujourd'hui cette soirée dans leur calendrier.

En ce Jour de la Terre, nous reviendrons sur l'année 2023 qui s'est déroulée avec notre nouveau directeur général, monsieur Dany Dumont. Venez voir ce qui a été accompli et découvrir comment se préparent nos équipes à l'arrivée de la modernisation de la collecte sélective et ce qu'elle impliquera pour vous.

Les détails pour assister à cette assemblée et les documents seront acheminés ultérieurement aux représentants des membres dûment nommés par résolution. Les membres sont d'ailleurs invités à nous indiquer dès que possible tout changement à cet effet.

Pour toutes questions en lien avec l'AGA ou la nomination de vos représentants, n'hésitez pas à communiquer avec Sophie Poncelet-Latour, adjointe exécutive, au 450-562-4488 / spl@tricentris.com

Au plaisir de vous y voir en grand nombre!

tricentris.com



* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland • Révision : Sophie Poncelet-Latour • Infographie et impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié EcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



LE
TRICENTRIS
EXPRESS

FÉVRIER 2024
VOL. 20 / NUM. 1



651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
Tél. : 450 562-4488 • Téléc. : 450 562-7788 • tricentris.com

